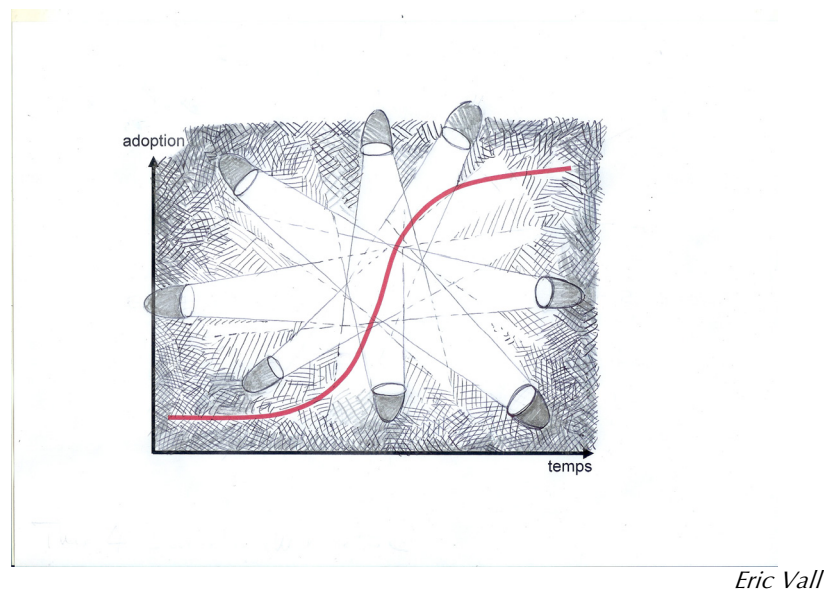


## Compte-rendu du thème 4 " Méthodes d'évaluation multicritères et multi-échelles en Afrique de l'Ouest "

Nadine ANDRIEU, Edouardo CHIA, Patrick DUGUE, Eric VALL



Dans cette section les auteurs proposent différentes méthodes d'évaluation des impacts des innovations tenant compte des différents critères de durabilité ou de contraintes multiples.

Communication introductive. La communication introductive (Damart) propose un cadrage conceptuel et méthodologique des approches multicritères. L'évaluation multicritères désigne un courant méthodologique relativement récent mis en œuvre pour éclairer différentes problématiques décisionnelles ou d'évaluation. Ces méthodologies ont en commun de toujours chercher à modéliser les dimensions ou points de vue multiples d'une réalité ou d'une classe de phénomènes et une procédure d'agrégation multicritères permet de comparer les différentes actions ou scénarios. Elles se distinguent de l'évaluation monocritère où un seul point de vue est pris en compte. Des procédures plus ou moins complexes permettent ensuite de traduire les différents impacts des scénarios selon ce point de vue. L'auteur identifie deux grandes classes de procédures d'agrégation multicritères celles fondées sur l'élaboration d'un critère unique de synthèse et celles fondées sur la construction d'une relation de synthèse. Dans le premier cas elles font l'hypothèse d'une compensation entre critères, dans le deuxième cas elles ne sont pas de nature compensatoire et acceptent qu'il n'y ait pas de préférence entre scénario ou que certaines situations ne sont pas comparables.

Les études de cas présentent quatre méthodes d'évaluation des innovations : la méthode du budget partiel mis en perspective par l'analyse des conséquences (économiques, sociales et écologiques) et de la dynamique collective créée par l'adoption des innovations, la méthode active de recherche participative (MARP), la programmation linéaire et l'analyse du cycle de vie.

Cas 1. La communication de Blanchard et al. présente une méthode d'évaluation des impacts d'une innovation complexe : la production améliorée de fumure organique et son application raisonnée au champ. L'évaluation comporte une analyse des impacts directs (performances technico-économiques) et indirects (conséquences sur les aspects sociaux, environnementaux et économiques) de l'innovation et de la dynamique créée au sein de la communauté locale. L'évaluation se fait sur 3 ans (chaque année un bilan partiel est réalisé). Dans cette démarche générale le budget partiel permet d'analyser les performances technico-économiques de l'innovation. Il intègre différentes contraintes ou facteurs (main d'œuvre, transport,...) transformés en termes monétaires.

Cas2. La communication de Deffo et al. présente la MARP qui permet une évaluation du potentiel d'adoption et de la durabilité des propositions de recherche en phase de pré-vulgarisation, afin de minimiser les risques d'échec. La méthode comprend alors quatre étapes : l'analyse du développement local à partir d'une analyse de la littérature et d'entretiens, l'identification et la compréhension des groupes d'intérêt et des systèmes agricoles à partir d'un échantillon représentatif de la zone d'étude, l'évaluation du potentiel d'adoption de l'innovation par différents types de producteurs, l'évaluation de la durabilité de l'innovation (impact écologique, équité sociale, compétitivité économique).

Cas 3. La communication de Dabire et al. montre comment à partir d'un modèle de programmation linéaire maximisant le revenu en fonction de contraintes sur les ressources de l'exploitation (foncier, trésorerie, main d'œuvre...), de contraintes environnementales (érosion) ou de disponibilité en eau d'irrigation, il est possible de mener une analyse ex-ante de l'impact d'innovations sur les performances des exploitations. L'innovation testée est la prévision saisonnière ou en d'autres termes l'amélioration du niveau d'information du producteur.

Cas 4. La communication de Vayssières et al. présente l'application de la méthode d'analyse du cycle de vie aux exploitations d'élevage de la Réunion afin d'évaluer les consommations énergétiques et les émissions de GES des systèmes de production. La méthode utilisée tient compte de l'ensemble de la chaîne de production d'un pays et de l'impact de la production agricole à une échelle globale. Son application en Afrique de l'Ouest est discutée dans la mesure où les systèmes sont moins consommateurs en énergie fossile non renouvelable et moins mécanisés mais mobilisant une forte main d'œuvre.

Synthèse. Toutes ces communications ont présenté des méthodes intégrant plusieurs contraintes et facteurs dans leur analyse mais selon la grille proposée par Damart, trois des quatre études de cas présentées peuvent être considérées comme des évaluations monocritères où ces contraintes et facteurs sont analysés selon un seul point de vue : le point de vue économique (budget partiel et optimisation) ou environnemental (analyse du cycle de vie). La communication présentée par Deffo et al. est multicritères (piliers de la durabilité) qualitative. Les distinctions entre méthodes relèvent également de leur caractère ex-ante (Dabire et al.) ou non, participatif (Deffo et al. et Blanchard et al.) ou non.

